

Revue en ligne **Terre à ciel - 2016**

<https://www.terreaciel.net/Comme-la-pluie-qui-tombe-sur-la-terre-rouge-poemes-tamouls-de-l-epoque-Sangam>

Bonnes feuilles

Comme la pluie qui tombe sur la terre rouge : poèmes tamouls de l'époque Sangam

traduits du tamoul par Geetha Ganapathy-Doré

avec des photographies de Danièle Faugeras

Éditions érès, coll. PO&PSY 2016, édition bilingue, 92 pages, 12€

*

Les poèmes de l'époque Sangam (Inde du sud, 200 av. J.-C. - 300, voire 600 ap. J.-C.)
(extrait de la postface de Geetha Ganapathy-Doré)

La langue tamoule

Le tamoul, langue agglutinante appartenant à la famille dravidienne, est une des langues les plus anciennes au monde. Le fait qu'elle soit encore vivante émerveille les linguistes. Elle s'écrit dans un script alphasyllabaire (combinaison de 12 voyelles et 18 consonnes) dérivé du *grantha*, lui-même dérivé de la *brahimi*. C'est une des langues officielles de l'Inde, de Singapour et du Sri Lanka. Outre que dans ces aires, elle est parlée par la diaspora tamoule installée en Malaisie, à l'Ile Maurice, en Afrique du Sud et aux Antilles. Elle s'est également répandue en Europe, en Amérique du Nord et en Australie avec les migrations postcoloniales. Au total, le tamoul serait parlé par près de 77 millions de personnes dans le monde.

La littérature tamoule classique

Les historiens s'accordent à situer entre les années 200 av. JC et 300, voire 600, de notre ère, l'émergence de la littérature tamoule (liée à l'apparition de la grammaire, *Thol Kaappiam*). Vers le 1er siècle av. JC, les créations littéraires tamoules ont été compilées sous forme de 10 longs chants et 8 anthologies. Ce corpus de 18 ouvrages contient quelque 2381 poèmes écrits par environ 473 poètes (hommes et femmes exerçant divers métiers et appartenant à différentes couches sociales). Quelque 102 poètes parmi eux sont anonymes. Plusieurs sont identifiés uniquement par une image verbale frappante qu'ils ont façonnée. On sait aussi que certains poèmes ont été chantés avec accompagnement au *yazh*.

La diffusion

Les tamouls conservaient et diffusaient leurs textes en les transcrivant à l'aide d'un stylet en fer sur les feuilles de palmier appelées *Suvadis*. Au cours du temps, ces *Suvadis* sont tombés dans l'oubli. Pendant l'époque coloniale, quand l'imprimerie est arrivée en Inde du Sud (1713) grâce aux missionnaires danois de Tharangmabadi, ce sont les traductions de la Bible qui furent publiées en

premier. Il fallut attendre le 19^e siècle pour qu'un grand érudit tamoul, U.V. Swaminadha Iyer, consacre sa vie à retrouver les anciens manuscrits, à les transcrire sur papier, à les imprimer sous forme de livres et à écrire des commentaires pour les rendre accessibles aux tamouls contemporains. À présent, la Tamil Virtual University située à Tanjore a mis ces textes en ligne. [...]

Extraits

Les boutons de jasmin ont éclos.
En cette saison de pluie, la forêt s'est embellie de jasmins en fleur.
Celui qui a fait que les bijoux tombent de mon corps aminci n'est pas venu.
Mais le soir, lui, est venu pour ternir ma grande beauté.

Paysage : Forêt
Locutrice : L'amante
Interlocutrice : L'amie de l'amante
Poète : Madurai Alakkar Gnazhaar Maganaar Mallanaar

*

Quand mon amie t'a donné les fruits verts et amers du margousier,
Tu as dit gentiment qu'il s'agissait d'un morceau de *jagré*.
Quand elle te donne l'eau fraîche du mois de *thai*,
Puisée à une source sur la colline de Paari,
Tu dis que c'est une eau chaude qui n'a pas bon goût.
Galant homme, c'est parce que te ne l'aimes plus.

Paysage : Pré
Locutrice : L'amie de l'amante
Interlocuteur : L'amant de son amie
Poète : Milai Kandhan

*

« C'est le désir, c'est le désir », dit-on.
Le désir n'est pas une fièvre qui retombe.
Telle une vache d'âge mûr qui prend plaisir à brouter
Les jeunes herbes de la vieille prairie,
Le désir, quand on y pense, se transforme en plaisir,
Mon ami aux larges épaules.

Paysage : Montagne
Locuteur : L'ami de l'amant
Interlocuteur : L'amant
Poète : Milai Perunkandhan

*

Sur sa grande plage, la petite mouette blanche
Cherche et mange sa proie quand la vague se retire.
Mon héros se prélassait dans un jardin où flotte le parfum des fleurs.
Je suis liée à lui, liée d'amitié.
Il est difficile de nous délier. Les choses sont ainsi faites.

Paysage : Plage
Locutrice : L'amante
Poète : Kapilar

*

Paysage : Montagne
Locuteur : L'amant
Interlocuteur : L'ami de l'amant
Vous qui m'écoutez, je vous souhaite longue vie.
Si, un jour, je parviens à étreindre le corps tendre de
La jeune fille aux larges épaules
Dont les beaux cheveux sont mêlés à la maladie de mon cœur,
Moi je ne souhaiterai pas vivre ne serait-ce qu'une demi-journée.

Paysage : Montagne
Locuteur : L'amant
Interlocuteur : L'ami de l'amant
Poète : Nakkirar

*

Si l'on nage trop dans l'eau, les yeux deviennent rouges.
Même le miel tournera au vinaigre dans la bouche de ceux qui en reprennent.
Si tu veux t'en aller, ramène-moi,
Moi qui t'ai rassuré quand tu sursautais dans la rue où se promènent les serpents vénéneux,
Ramène-moi chez moi, dans la ville de mon père dotée d'un lac d'eau douce.

Paysage : Pré
Locutrice : L'amie de l'amant
Interlocuteur : L'amant
Poète : Kayathuur Kizhaan

*

Dans sa ville côtière au frais climat, les bourdons percent de force
Les boutons dodus et colorés de la mare aux nénuphars.
Quand je m'assois à côté de lui, nous sommes deux corps.
Quand nous nous couchons, nos corps sont collés-serrés comme les doigts sur l'arc.
Quand il rentre dans sa belle maison, je ne suis plus qu'un seul corps.

Paysage : Forêt

Locutrice : La maitresse de l'amant

À l'arrière-fond : Les proches de l'amante

Poète : Poète des doigts sur l'arc

(Page établie avec la complicité de Roselyne Sibille)